

Questions orales

diennes, pour les Canadiens, parfois mieux que Radio-Canada.

J'annonce à la Chambre que j'ai demandé au greffier du Comité des communications et de la culture d'inviter les gestionnaires de Radio-Canada à comparaître devant lui, mardi prochain à 9 heures. Je suppose que certains députés de l'opposition voudront être présents à cette séance.

* * *

LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

Mme Joy Langan (Mission—Coquitlam): Monsieur le Président, je prends la parole à la Chambre aujourd'hui pour souligner le tragique anniversaire du meurtre de 14 femmes et pour rappeler à la Chambre que des actes de violence contre les femmes sont commis partout, tous les jours. L'aspect le plus tragique de cette violence est sa banalité. Toutes les six minutes, une femme en est victime au Canada.

Partout au Canada, il y a des gens qui nient la réalité de ce problème. Le Président de l'assemblée législative de l'Alberta a refusé d'autoriser toute forme de commémoration de cet événement sous prétexte que l'assemblée législative de l'Alberta n'était pas l'endroit indiqué pour le faire. À Terre-Neuve, monsieur le ministre de la Condition féminine a déclaré que ces meurtres étaient des incidents isolés qui n'avaient rien à voir avec les femmes de la province. Aujourd'hui, pourtant, un homme en colère a appelé le Conseil consultatif de la condition féminine de Terre-Neuve et il a dit à la femme qui lui a répondu au téléphone qu'il souhaitait qu'il y ait plus de Marc Lépine. La violence est répandue dans toutes les régions du Canada.

Les drapeaux sont en berne au Yukon aujourd'hui pour souligner l'anniversaire de la tragédie de l'École polytechnique et la mort tragique de 106 femmes canadiennes qui ont été victimes de la violence familiale au cours des 12 derniers mois.

En commémoration des femmes victimes de la violence partout dans le monde, j'invite les Canadiens à se recueillir d'abord puis à lutter pour améliorer la situation.

* * *

[Français]

LA TAXE SUR LES PRODUITS ET SERVICES

M. Fernand Jourdenais (La Prairie): Monsieur le Président, je lisais dernièrement dans un journal l'article

suivant: «Économies réalisées grâce à la TPS—Un engagement envers les Canadiens! Plus de 100 compagnies ont accepté de vous faire bénéficier des économies qu'elles réaliseront après l'entrée en vigueur de la TPS.» Et j'y crois, monsieur le Président!

De plus, cette semaine, à la fin de l'utilisation d'un rouleau de papier, j'ai découvert ce coupon bilingue:

Message à propos de la taxe sur les produits et services.

Le 1^{er} janvier 1991, on s'attend à ce que la taxe de vente fédérale de fabricant soit supprimée et remplacée par une taxe de 7 p. 100 sur les produits et services (TPS).

Nous avons le plaisir de vous annoncer que Facelle Limitée réduira le prix de vente à ses distributeurs de tous ses produits de marque pour consommateurs le 1^{er} janvier 1991, pour refléter pleinement la suppression de la taxe de vente fédérale de fabricant en vigueur actuellement. Les produits Facelle seront alors soumis à la nouvelle TPS. La transition ne devrait pas avoir d'effet inflationniste sur le prix de vente des produits Facelle.

Alors, monsieur le Président, je dis aux sénateurs: «Arrêtez de niaiser, passez la TPS, ça presse!»

QUESTIONS ORALES

[Français]

LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

L'hon. Herb Gray (chef de l'opposition): Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre. Il y a un an aujourd'hui, un événement tragique a marqué à jamais l'École polytechnique de Montréal et tout notre pays. En quelques minutes, la vie de 14 femmes, avec un avenir prometteur, a été arrachée par la violence. Nous voyons à travers notre pays une augmentation sérieuse de violence contre les femmes. Étant donné ces faits terribles et choquants, je demande ceci au premier ministre: Va-t-il annoncer aujourd'hui la création d'une commission royale sur la violence envers les femmes de ce pays?

[Traduction]

L'hon. Mary Collins (ministre associée de la Défense nationale et ministre responsable de la situation de la femme): Monsieur le Président, je crois que nous nous souvenons tous avec douleur de l'événement survenu il y a un an aujourd'hui et, après la période des questions, nous aurons la possibilité d'exprimer nos préoccupations.

La suggestion que le chef de l'opposition a faite au gouvernement a déjà été présentée par des associations féminines il y a quelques jours. Je compte bien les rencontrer et en discuter. Par ailleurs, j'ai demandé au sous-comité spécial qui se penche sur la violence faite